



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Table des matières

Sommaire	2
Discours principal sur la revitalisation des langues - Dre Lorna Wanosts'a7 Williams, Première Nation Lil'wat, C.-B., professeure à l'Université de Victoria, chaire de recherche du Canada en éducation et en linguistique autochtones.....	3
Recherche sur les coûts de la revitalisation des langues des Premières Nations - Daniel J. Brant & Associates	5
Présentation sur le modèle de financement des langues des Premières Nations - Secteur des langues et de l'apprentissage de l'APN	6
Entretien vidéo avec le Bureau du commissaire aux langues autochtones - le commissaire Ron Ignace, la directrice Joan Greyeyes et le président honoraire de l'Association géographique royale canadienne, Perry Bellegarde.....	8
Projet de stratégie de revitalisation des langues des Premières Nations - Ellen Kachuck-Rosenbluth.....	9
Groupe de travail mondial pour la Décennie internationale des langues autochtones - Richard Kistabish.....	10
Panel de jeunes - Cameron Adams, Megan Metz, Hailey Rose	11
Préparation de la Décennie internationale des langues autochtones - Paul Pelletier, directeur général, Patrimoine canadien, Direction des langues autochtones.....	13



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Sommaire

Les 2 et 3 mars 2022, l'Assemblée des Premières Nations (APN) a accueilli le Forum sur les langues (le Forum), diffusé en direct depuis le territoire algonquin non cédé et non restitué. Le Forum était l'occasion pour les participants de se renseigner sur les prochaines étapes de la mise en œuvre complète de la *Loi sur les langues autochtones* et de discuter des priorités et des initiatives linguistiques des Premières Nations. Le Forum a accueilli plus de 400 participants au cours des deux jours.

Les présentations de la première journée comprenaient un discours principal de la Dre Lorna Wanosts'a7 Williams sur la revitalisation des langues, une présentation sur la recherche sur les coûts de la revitalisation des langues des Premières Nations, l'ébauche du modèle de financement des langues des Premières Nations et un entretien vidéo avec le commissaire aux langues autochtones Ron Ignace et la directrice Joan Greyeyes du Bureau du commissaire aux langues autochtones (BCLA).

La deuxième journée comprenait une présentation de la stratégie de revitalisation des langues des Premières Nations, un panel de jeunes, une présentation du groupe de travail mondial pour la Décennie internationale des langues autochtones et la préparation de la Décennie internationale des langues autochtones au Canada.

Le Forum a débuté par une prière d'ouverture de la gardienne du savoir Dorothy Thunder, et par les remarques de bienvenue et d'ouverture de Cedric Gray-Lehoux, maître de cérémonie.

Dans un message vidéo, la Cheffe nationale RoseAnne Archibald a souhaité la bienvenue aux participants à la réunion en ligne, soulignant que toutes les voix sont essentielles pour faire avancer le travail prioritaire de revitalisation des langues et pour assurer le contrôle des langues et de l'apprentissage par les Premières Nations. Elle a souligné que l'objet de ce rassemblement linguistique était de déployer un effort unifié sur des questions de longue date auxquelles sont confrontées les Premières Nations.

La Cheffe nationale a partagé sa vision des Premières Nations en tant que communautés sûres, dynamiques et prospères, enracinées dans la culture, les cérémonies et la langue, au sein desquelles nos enfants sont heureux et en bonne santé et entourés de l'amour et des soins de leur famille.

Elle a souligné l'importance de demander collectivement au gouvernement du Canada de financer entièrement la mise en œuvre de la *Loi sur les langues autochtones*, d'augmenter le nombre d'apprenants et de locuteurs de langues et de soutenir la préservation, la revitalisation, la normalisation et la maîtrise de toutes les langues des Premières Nations, le tout axé sur le principe du contrôle autochtone.

Elle a noté que nous devons examiner comment la Décennie internationale des langues autochtones (DILA) peut soutenir davantage le développement de la maîtrise et de la normalisation de nos langues. Les droits de nos enfants d'apprendre et de transmettre leurs langues aux générations futures doivent être respectés et défendus. L'espoir est que, au cours de la décennie, les Premières Nations pourront travailler ensemble pour réaliser des priorités et des plans communs.

Enfin, la Cheffe nationale a souligné que la langue et la culture sont interconnectées dans tous les aspects de notre vie. Le temps de l'action est venu, nous devons travailler ensemble pour récupérer, revitaliser, préserver et renforcer nos langues.



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Discours principal sur la revitalisation des langues - Dre Lorna Wanost'a7 Williams, Lil'wat First Nation, C.-B., professeure à l'Université de Victoria, chaire de recherche du Canada en éducation et en linguistique autochtones

La Dre Williams a fait part de l'expérience qu'elle a acquise tout au long de sa vie en travaillant à la revitalisation des langues, notamment en élaborant des programmes d'études et des systèmes d'écriture pour maintenir sa langue vivante. Elle a travaillé dans différents systèmes éducatifs et a voyagé dans le monde entier pour rencontrer d'autres peuples autochtones partageant les mêmes idées et faisant le même travail.

Ses messages ont reflété ce qu'elle a appris et elle se réjouit de ce que nous soyons en ce moment en train de reconstruire ce qui a été presque détruit. La revitalisation, la reconstruction et le maintien de nos langues nécessiteront des stratégies multiples dans de nombreux domaines simultanément, y compris à la maison, dans les structures éducatives, les gouvernements et les sports. Elle a souligné l'importance du lien entre la langue et la terre, pour aider à prendre soin de la terre et à reconstruire cette relation.

Des stratégies de revitalisation des langues dès la petite enfance et avec les jeunes parents doivent être déployées pour que la langue soit entendue à la maison. Elle a déclaré que ce fut une source d'inspiration et d'élévation spirituelle d'entendre ces récits et de voir des parents redonner vie à leur langue. La Dre Williams a déclaré qu'il est essentiel de soutenir les personnes inspirées et passionnées qui travaillent à la revitalisation des langues. Elle a demandé à tous les leaders, en tant que modèles, de s'engager à parler leur langue des Premières Nations.

La Dre Williams a noté l'importance d'une stratégie nationale pour soutenir les langues du pays et a fait une comparaison avec la façon dont l'Afrique du Sud s'est reconstruite après l'apartheid - en passant de la mentalité d'une énergie et d'une force colonisatrice à une mentalité soutenue pour reconstruire. Elle a donné d'autres exemples, tels que les communautés qui renomment leurs sites dans les langues des Premières Nations, les rendant ainsi visibles pour que tous puissent constater la beauté de nos langues. Le soutien doit également provenir du gouvernement afin d'assurer un financement cohérent à long terme et des modèles de planification pour remplacer le financement à court terme, sporadique et allant de subvention en subvention.

Elle a encouragé les occasions d'apprendre les uns des autres et de s'inspirer les uns des autres :

- créer des espaces pour le dialogue et les meilleures pratiques et stratégies;
- soutenir les professeurs de langues et les gardiens du savoir par une compensation adéquate garantissant des salaires comparables;
- renforcer les capacités et développer l'expertise avec des experts en langues, en trouvant des moyens d'enseigner également à ceux qui vivent dans les zones urbaines.

La Dre Williams a conclu son discours en déclarant que nous faisons ce travail linguistique pour nos enfants et leurs descendants avec l'amour et le soutien de la terre et de nos ancêtres.



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Recherche sur les coûts de la revitalisation des langues des Premières Nations - Daniel J. Brant & Associates

Les objectifs de la recherche sur les coûts sont les suivants :

- recueillir et analyser des données sur les coûts de la récupération, de la revitalisation et du maintien des langues des Premières Nations, à l'exclusion des écoles de la maternelle à la 12e année, et du BCLA;
- préparer un rapport sur les recherches recueillies afin de soutenir le travail de revitalisation linguistique en cours de l'APN pour appuyer les demandes budgétaires futures.

L'évaluation des coûts vise à établir des données de référence et à collecter les données nécessaires pour mieux comprendre l'ampleur de la tâche consistant à récupérer, revitaliser, maintenir et normaliser les langues des Premières Nations.

L'ébauche d'analyse des coûts est adaptable et répond aux besoins des Premières Nations, en examinant les coûts réels, la vision et la programmation requise pour les langues. La recherche sur les coûts comprend des définitions de la revitalisation et de la normalisation, et ce que l'on entend par récupération, revitalisation et entretien pour cerner les besoins. Le modèle de récupération des langues est celui où la communauté n'a pas de locuteurs parlant couramment la langue, mais il peut y avoir ou non des locuteurs dans d'autres communautés. Le modèle de revitalisation des langues est celui où l'utilisation des langues est en déclin et/ou restructurée dans un sous-ensemble de domaines. La transmission intergénérationnelle est en baisse ou inexistante. Le modèle de maintien des langues est celui où la communauté continue à avoir un usage assez fort ou très fort des langues dans plusieurs ou tous les domaines.

Les présentateurs ont fait le point sur les informations de recherche qu'ils ont obtenues et sur leurs projets d'utiliser une méthodologie d'étude de cas avec des prestataires de services linguistiques actifs dans tout le pays. Les observations initiales de base sur le pourcentage de connaissance d'une langue des Premières Nations dans les réserves de Statistique Canada montrent que les langues étaient en déclin dans chaque province et territoire entre 2006 et 2016.

Leurs observations préliminaires issues de la recherche et des entretiens d'étude de cas révèlent ce qui suit :

- L'utilisation des langues est beaucoup plus importante dans les communautés des Premières Nations que dans les communautés autochtones urbaines;
- il y a une grande pénurie de locuteurs de langue et comme de plus en plus de membres des Premières Nations migrent vers les centres urbains, le déclin des langues devient plus critique;
- La récupération des langues ne peut être un exercice uniquement académique;
- la langue doit être liée aux impératifs culturels, la revitalisation et la durabilité des langues doivent être une entreprise intergénérationnelle;
- les coûts de soutien de l'adéquation linguistique doivent être un programme patrimonial, qui ne peut pas se faire sur une base annuelle.

Daniel J. Brant & Associates a noté les difficultés à obtenir des données cohérentes dans toutes les régions et les limites des données disponibles. Par exemple, les études de coûts existantes ne tiennent pas suffisamment compte du temps des



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



bénévoles, des dons de matériel, d'équipement, d'installations, d'espaces d'enseignement informel, des besoins linguistiques des Premières Nations en milieu urbain. Parmi les autres défis, citons le manque de chiffres exacts sur les locuteurs ou sur leur répartition, ainsi que le manque de données financières.

Le sous-financement chronique et le financement de programmes fondés sur des propositions ont étouffé le développement de programmes potentiels. Les langues autochtones valent la peine qu'on y investisse, les avantages dépassant largement les coûts. Cette affirmation est soutenue par la Commission royale des peuples autochtones (CRPA), les appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation (CVR), le rapport sur les femmes et les filles autochtones assassinées et disparues (FFADA), la Commission Viens (Québec) et la *Loi sur les langues autochtones*.

Le processus de recherche sur l'établissement des coûts comprend une analyse documentaire, un examen des études de cas et l'élaboration d'un cadre d'établissement des coûts afin de formuler des arguments en faveur d'une augmentation du financement et du soutien aux langues des Premières Nations.

En conclusion, les présentateurs ont demandé aux Premières Nations de leur indiquer les programmes ou les activités qui, selon elles, devraient être inclus et les autres coûts connexes qui seraient encourus si un financement suffisant était accordé. Les participants ont été invités à faire part de leurs réflexions directement à Daniel J. Brant & Associates ou à l'APN.

Présentation sur le modèle de financement des langues des Premières Nations - Charlotte Lwanga, analyste principale des politiques, Secteur des langues et de l'apprentissage de l'APN

L'APN a récemment conclu des séances régionales de mobilisation sur le modèle de financement des langues des Premières Nations (modèle de financement). Ce travail est soutenu par la résolution 10/2021 de l'APN, *Soutien à l'élaboration conjointe d'un nouveau modèle de financement des langues autochtones fondé sur les distinctions*, qui confère à l'Assemblée des Premières Nations, au Comité des Chefs sur les langues (CCL) et au Comité technique sur les langues (CTL) le mandat de travailler avec les Premières Nations à l'élaboration d'un modèle de financement des langues des Premières Nations.

L'objectif est que le modèle améliore le transfert de fonds pour les initiatives de revitalisation linguistique dirigées par les Premières Nations et renforce le contrôle des Premières Nations sur le financement des langues. Le modèle de financement aura un impact sur le financement des langues tel que fourni par le ministère du Patrimoine canadien (MPC) et ne comprend pas le financement de Services aux Autochtones du Canada (SAC).



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Le Programme des langues et cultures autochtones (PLCA) a remplacé le Programme des Autochtones (PA) et soutient les programmes linguistiques communautaires en dehors des écoles. Un financement de base est possible dans le cadre du PLCA mais n'a pas encore été mis en œuvre en raison de fonds insuffisants. Le financement annuel dans le cadre de l'Initiative pour les langues autochtones (ILA) du PLCA, désormais Volet des langues autochtones (VLA) du PLCA, était insuffisant à 5 millions de dollars en 2018 et il était basé sur des appels de propositions annuels avec des évaluations par le MPC. Ce programme était administrativement lourd, chronophage et coûteux. Le financement reçu était souvent tardif, sans disposition de report des fonds non dépensés, et incapable de garantir le financement d'une année à l'autre.

Les Premières Nations ont longtemps plaidé en faveur d'une *Loi sur les langues autochtones* (LLA) et d'un financement suffisant, cohérent et à long terme. L'ILA a été élaborée conjointement par l'APN et le MPC ainsi que par l'Inuit Tapiriit Kanatami (ITK) et le Ralliement national des Métis (RNM). L'objectif de l'ILA est de soutenir les efforts des peuples autochtones pour récupérer, revitaliser, maintenir et renforcer les langues autochtones. L'établissement de mesures pour un financement adéquat, durable et à long terme, et la création du Bureau du commissaire aux langues autochtones (BCLA). La mise en œuvre de l'ILA est codirigée par le Comité directeur de la mise en œuvre conjointe, composé de représentants du MPC, de l'APN, de l'ITK et du RNM.

L'échéancier pour l'élaboration d'un modèle de financement des langues des Premières Nations comprend diverses initiatives :

- 21 juin 2019 : entrée en vigueur de l'ILA
- Juillet 2021 : Résolution 10/2021, Soutien à un modèle de financement des langues autochtones fondé sur les distinctions.
- Automne 2021 : Modèle de financement discuté avec CTL.
- Décembre 2021 : document de mobilisation sur le modèle de financement achevé.
- Janvier-février 2022 : recherche de contributions sur le modèle de financement et organisation de séances régionales de mobilisation.
- Mars-avril 2022 : finaliser les séances d'information sur le modèle de financement pour le MPC, le CTL, le CCL et les Premières Nations.
- Mai 2022 : finaliser le modèle de financement
- Juillet 2022 : demander la ratification du modèle de financement lors de l'Assemblée générale annuelle.
- Été/automne 2022 : le MPC soumet une présentation au Conseil du Trésor reflétant le modèle de financement pour débloquer le financement du budget 2019.

L'APN poursuit un processus de rédaction dans le cadre de réunions bi-hebdomadaires avec les membres du CTL et de réunions bilatérales bi hebdomadaires avec le MPC. Les commentaires des Premières Nations reçus lors des séances régionales de mobilisation et de ce Forum seront également pris en compte dans le modèle de financement.



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Les concepts clés du modèle de financement comprennent :

- Les Premières Nations ont besoin d'un financement suffisant, continu, durable et à long terme pour la revitalisation.
- Passer d'un financement fondé sur des propositions à un financement programmatique permanent et à des accords au titre des articles 8 et 9.
- Mise en place progressive d'un financement programmatique permanent.
- Mise en place progressive d'accords en vertu des articles 8 et 9 lorsque les Premières Nations le souhaitent.
- Les accords en vertu des articles 8 et 9 soutiennent les initiatives de collaboration, qui peuvent inclure des accords avec les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux.
- Assurer un plus grand contrôle des Premières Nations sur l'utilisation et la répartition des fonds, lorsque les régions ou les Premières Nations le souhaitent.
- Soutenir l'enseignement des langues pour les Premières Nations dans les zones urbaines.
- Veiller à ce que les Premières Nations puissent transférer les fonds du PLCA aux organisations.

Pour accroître le contrôle des Premières Nations, il faut que les Premières Nations participent à tous les aspects de la prise de décision, y compris les allocations. Dans le cadre de l'allocation actuelle, chaque région reçoit un montant de base, plus une part du financement restant en fonction de la proportion des « situations linguistiques » des régions. Les Premières Nations ont fait part de leurs préoccupations concernant la formule d'allocation actuelle. Le rôle du MPC passe de gestionnaire de programme à administrateur du financement.

Les séances régionales de mobilisation des Premières Nations ont eu lieu en janvier et février 2022 afin de contribuer à l'élaboration du nouveau modèle de financement qui répond mieux aux besoins linguistiques des Premières Nations. Plus de 400 personnes ont participé à ces cinq séances.

Les messages clés de haut niveau entendus tout au long des séances régionales de mobilisation comprennent : l'appui à l'orientation du modèle de financement des langues des Premières Nations; l'appui aux flux de financement (financement programmatique continu et financement fondé sur des propositions); l'appui aux accords conclus en vertu des articles 8 et 9; l'appui à la formation des organisations des Premières Nations, à condition que cela n'enlève pas de ressources aux programmes communautaires; et l'appui au suivi et à l'évaluation comme tâches nécessaires, mais en assurant la responsabilisation de toutes les parties.

Les prochaines étapes consistent à réviser le modèle de financement des langues des Premières Nations en fonction des commentaires reçus lors des séances régionales de mobilisation et de ce Forum. Ensuite, nous demanderons la ratification du modèle de financement lors de l'Assemblée générale annuelle en juillet 2022. L'APN communiquera le modèle de financement ratifié au MPC pour qu'il soit inclus dans la présentation au Conseil du Trésor (CT) afin de débloquer le financement des langues autochtones. Enfin, le MPC soumettra le modèle de financement au CT pour débloquer le financement du budget 2019 à l'été/automne 2022.



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Entretien vidéo avec le Bureau du commissaire aux langues autochtones - Ron Ignace, commissaire et Joan Greyeyes, directrice

Un entretien vidéo avec le Bureau du commissaire aux langues autochtones (BCLA) a également été diffusé pendant le Forum. Le BCLA est un organisme indépendant, créé par la Loi sur les langues autochtones (LLA), pour aider à promouvoir les langues autochtones en soutenant les efforts des peuples autochtones pour réclamer, revitaliser, renforcer et maintenir leurs langues.

Le BCLA effectuera également des vérifications et présentera des rapports annuels sur les progrès de la mise en œuvre de la LLA, en ce qui concerne l'adéquation du financement et les mesures visant à restaurer et à maintenir la fluidité de l'utilisation et la vitalité des langues autochtones dans tout le pays. Il a pour mandat d'établir des moyens culturellement appropriés pour faciliter le règlement des différends et l'examen des plaintes, et de promouvoir la sensibilisation du public et la compréhension des impacts de la colonisation et des politiques gouvernementales sur les langues autochtones et l'exercice des droits de nos langues dans l'avancement de la réconciliation.

Les peuples autochtones et leurs alliés qui travaillent dans le domaine de la revitalisation des langues autochtones sont vivement encouragés à partager leurs travaux et leurs idées. Il existe des programmes et des projets relatifs aux langues autochtones qui visent à mettre en œuvre les recommandations de la Commission de vérité et réconciliation. L'ILA et le BCLA sont des résultats directs des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, en particulier les appels 13, 14 et 15.

La réconciliation est une question de droits, notamment le droit de mettre en œuvre correctement l'ILA et de veiller à ce que le droit à la revitalisation des langues autochtones soit soutenu de manière adéquate. Le Canada et doit soutenir activement la récupération, la revitalisation, le renforcement et le maintien de nos langues autochtones.

La Décennie internationale des langues autochtones des Nations Unies souligne la mise en œuvre des droits des langues autochtones et l'urgence du maintien et de la réhabilitation des langues autochtones dans le monde entier.



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Projet de stratégie de revitalisation des langues des Premières Nations - Ellen Kachuck-Rosenbluth

La revitalisation des langues est la base de la culture autochtone, de l'autodétermination et de l'édification des nations. C'est un droit humain et elle est nécessaire à l'identité et au bien-être des citoyens et des communautés au sens le plus profond du terme. La langue est liée à l'histoire et aux cultures des Premières Nations.

Compte tenu de la précarité des langues des Premières Nations, la Stratégie vise à mobiliser les Premières Nations et d'autres acteurs pour maximiser les possibilités actuelles de revitalisation. Le contexte de ce travail découle de décennies de travail, y compris la résolution de 2015, *Stratégie nationale pour les langues*, et s'appuie sur les rapports existants, les études, les contributions continues du Comité technique sur les langues (CTL), les séances nationales de mobilisation en préparation de la *Loi sur les langues autochtones* (LLA) et de sa mise en œuvre. En 2019, l'adoption de l'ILA au Canada et de l'Année internationale des langues autochtones, puis en 2022 le lancement de la Décennie internationale des langues autochtones (DILA) ont été des catalyseurs importants pour ce travail.

Nous sommes à un moment historique... Le travail acharné des Premières Nations et des champions des langues se conjugue aux efforts, à la reconnaissance et à la promotion à l'échelle nationale et internationale. La stratégie portera sur des domaines prioritaires clés, notamment

- Le renforcement de la structure/du système de soutien peut garantir que personne n'est laissé pour compte.
- Financement - le financement insuffisant, fondé sur des propositions et à court terme, entrave les efforts des Premières Nations pour revitaliser leurs langues.
- Approche multidimensionnelle - la diversité des langues, des états linguistiques, des situations et des capacités des Premières Nations exige des approches variées et uniques en matière de revitalisation.
- Responsabilisation et données - Des mécanismes de responsabilisation dirigés par les Premières Nations sont nécessaires. Les données manquent pour l'établissement des coûts, la responsabilisation et la revitalisation en général.

Il sera important de poursuivre ce travail et d'explorer les possibilités de coopération dans le cadre de l'ILA afin d'identifier les ressources nécessaires au travail de codéveloppement de la Décennie et éventuellement du plan d'action national connexe pour la DILA. Nous devons travailler ensemble pour transformer l'urgence du moment et les opportunités à portée de main en un avenir positif pour les langues des Premières Nations.

Les participants ont été encouragés à partager leurs réflexions sur le contenu et sur la façon dont il peut être mis en œuvre à l'avenir.



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Groupe de travail mondial pour la Décennie internationale des langues autochtones - Richard Kistabish

Richard Kistabish a partagé ses expériences de vie qui l'ont amené à participer au Groupe de travail mondial pour la Décennie internationale des langues autochtones (DILA). La résolution 16/2021 de l'Assemblée des Premières Nations (APN), *Soutien à la Décennie internationale des langues autochtones des Nations Unies*, charge l'APN de soutenir largement les activités de la DILA au profit des langues des Premières Nations.

Il a partagé des messages sur l'importance et la beauté des langues autochtones et le lien profond avec la terre. Les langues autochtones sont utilisées pour exprimer nos expériences de vie et notre environnement. M. Kistabish s'est souvenu de son enfance heureuse sur la terre et des leçons et enseignements qu'il a reçus. Il a déclaré que le soutien des partenaires et des institutions pour aider à la revitalisation des langues est plus que nécessaire, y compris les investissements pour restaurer le savoir de nos ancêtres, l'histoire et la compréhension de nos obligations et responsabilités.

M. Kistabish a exprimé l'importance de la technologie pour aider à la revitalisation des langues afin d'enregistrer nos récits pour les générations futures. Il a également souligné l'importance d'établir des partenariats avec le monde universitaire pour accéder aux archives. M. Kistabish a ajouté que nous devons retrouver nos noms d'origine, notamment en nommant nos enfants dans nos langues autochtones. Les langues autochtones doivent être prioritaires dans le système scolaire afin d'éduquer nos enfants dans leur langue, en riant et en s'amusant.



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Panel de jeunes

Un panel de jeunes composé de Cameron Adams avec le Dr Kevin Lewis, traducteur, (anglais swampy cri), Megan Metz, et Hailey Rose ont partagé leurs expériences individuelles au long de leur parcours d'apprentissage des langues et l'impact que cela a eu sur leur vie. Les paragraphes ci-dessous mettent en évidence les réponses de chaque panéliste à une série de questions .

Cameron Adams a passé cinq ans à étudier la langue crie au lycée et en ligne. Son parcours d'apprentissage lui a permis de s'alphabétiser en syllabique et de parler plus couramment le cri des marais.

Il a expliqué que la normalisation du langage consiste à s'assurer que les langues autochtones sont présentes à la maison. Nous devons créer des opportunités pour l'enseignement et l'utilisation des langues autochtones, depuis les premières années jusqu'aux études supérieures, et dans le grand public, comme dans les édifices gouvernementaux. Il est essentiel de créer un espace pour que les jeunes puissent parler et entendre la langue et de les encourager lorsqu'ils tentent de parler le cri. Les suggestions pour soutenir la langue comprennent : l'intégration des langues dans les écoles, l'encouragement de l'utilisation des langues dans les salles de classe, l'utilisation des mots du jour et les activités d'apprentissage axées sur la terre.

Il encourage les locuteurs qui parlent couramment à soutenir les apprenants dans leur parcours d'apprentissage. Lorsque nous nous soutenons mutuellement, nous réussissons et renforçons nos nations.

Megan Metz a raconté comment elle a grandi dans une réserve et suivi des cours de langue auprès des aînés, apprenant les termes et les sons de base de sa langue. Elle a commencé à perdre ce qu'elle avait appris à l'école secondaire, car les cours de langue n'étaient plus offerts. Aujourd'hui, les cours dans sa communauté sont de nouveau plus accessibles et il y a une forte pression pour documenter la langue et les connaissances des aînés. L'Université du Nord de la Colombie-Britannique (UBC) offre maintenant un certificat en langue(s) autochtone(s). Megan croit qu'il serait utile de normaliser notre langue et de confirmer un système d'écriture, car auparavant, tout était fondé sur un système oral. Nous devons élaborer un programme d'études pour que les générations futures aient l'occasion d'apprendre les langues autochtones au cours de leur vie.

Megan a déclaré que la langue avait eu un impact positif sur sa santé et son bien-être. Les enseignements et les protocoles ont contribué à développer et à élargir sa connaissance de soi et de son peuple, y compris les histoires collectives. Elle a appris que nous guérissons lorsque nous apprenons nos langues - ce n'est pas toujours facile mais c'est un beau processus qu'elle a appris à apprécier.



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Elle affirme qu'il est important de normaliser l'enseignement et de rendre les langues accessibles dans les écoles. Megan rêve d'un programme d'études allant de la petite enfance au postsecondaire, incluant des cours en personne et en ligne pour se connecter à la communauté. Elle est également partisane de l'apprentissage sur le terrain par le biais de camps linguistiques. Megan a souligné l'importance de reconnaître les noms de lieux originaux sur la terre et a exprimé que pour chaque carré de territoire, il y a une histoire attachée. En tant que Premières Nations, nous sommes les gardiens de la terre avec un lien profond avec nos territoires. Grâce aux récits, nous apprenons l'histoire, les valeurs, les croyances et la sagesse de nos ancêtres.

Megan a expliqué que lorsqu'une personne commence à apprendre sa langue, elle se réapproprie son histoire et son identité que les politiques et actions coloniales ont activement tenté de lui enlever. Grâce à la langue, les Premières Nations ont la possibilité de voir et de décrire le monde dans lequel nous vivons, comme le faisaient nos ancêtres. Le savoir est transmis par la langue et permet aux générations futures de puiser dans cette sagesse profonde qui guérit. Cette expérience a permis à Megan de devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

Elle a cité sa grand-mère comme une championne des langues, ainsi que toutes les autres personnes qui ont transmis la langue. Megan est reconnaissante de pouvoir perpétuer cet héritage. À grande échelle, le succès pour elle sera la guérison intergénérationnelle des peuples autochtones par la revitalisation de la culture et des langues. Le moment est venu de susciter le sens des responsabilités et l'engagement des jeunes.

Hailey Hailey Rose a expliqué aux participants et à ses collègues panélistes qu'elle a grandi dans un milieu urbain et qu'elle n'était pas entourée de personnes parlant couramment la langue à la maison ou dans ses premières années d'école. Au lycée, elle a demandé et obtenu une subvention pour des cours de langue crie. Tout a commencé par une activité extrascolaire à l'heure du déjeuner avec 30 jeunes, autochtones et non autochtones. Elle considère cette expérience comme une occasion de réconciliation. Hailey pense que l'apprentissage de sa langue est fondamental pour sa santé mentale et émotionnelle, car il l'aide à se connecter à sa culture. Elle encourage ceux qui parlent couramment cette langue à la partager et à l'enseigner aux jeunes, afin de normaliser l'utilisation des langues autochtones.

Le lien avec sa langue est important pour elle car elle veut pouvoir la transmettre aux générations suivantes - pour l'enseigner à ses futurs enfants, pour avoir un lien avec sa culture et pour nourrir tous les aspects de notre roue de médecine, physiquement, émotionnellement, mentalement et spirituellement. Parmi les moyens efficaces de créer des locuteurs parmi les jeunes, citons les contes, l'enseignement des langues dans le système scolaire et la musique. La musique a un pouvoir et crée une bonne énergie par la danse, le chant et les cérémonies.

Hailey a conclu que le succès n'est pas une destination mais un voyage. Il est important d'apprendre la langue jour après jour : un mot par jour peut sembler peu, mais à la fin de l'année, cela fera 365 nouveaux mots. Il est important de prendre l'initiative d'apprendre chaque jour davantage.



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Préparation de la Décennie internationale des langues autochtones - Paul Pelletier, directeur général, Patrimoine canadien, Direction des langues autochtones

La Décennie internationale des langues autochtones (DILA) a pour but d'orienter, de créer et de maintenir une dynamique aux niveaux national, régional et international - en impliquant une multitude de parties prenantes, dans le contexte des peuples autochtones, des gouvernements autochtones, de la société civile, des chercheurs et des partenaires internationaux - afin de se mobiliser autour de domaines d'importance cruciale pour les langues autochtones.

La dernière fois qu'une décennie a été consacrée aux peuples autochtones, il s'agissait de la Décennie internationale des populations autochtones du monde. Annoncée à l'origine en 1994, elle s'est achevée en 2004. Comme les progrès réalisés n'étaient pas suffisants, une deuxième décennie a été annoncée pour poursuivre le travail à partir de 2005. L'adoption en 2007 de la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones (Déclaration des Nations unies) a constitué une étape importante de cette deuxième décennie.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous entamons cette Décennie des langues autochtones qui a débuté en janvier et s'étend jusqu'en 2032. L'année 2019 a été importante : c'était l'Année internationale des langues autochtones (AILA) et l'année où la Loi sur les langues autochtones a reçu la sanction royale. Les peuples autochtones ont exprimé un désir croissant tout au long de l'Année internationale de constater une attention régionale, nationale et internationale continue sur les langues autochtones et ont demandé qu'il y ait une déclaration en vue d'une Décennie des langues autochtones.

Lors de la cérémonie de clôture en décembre 2019, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé que la DILA serait en vigueur de 2022 à 2032. L'ONU appelé les États membres à envisager des mécanismes pour soutenir une mise en œuvre réussie de la DILA et a reconnu que les peuples autochtones sont les gardiens de leur propre langue et, qu'à ce titre, ils doivent fondamentalement être à l'origine de l'élaboration de mesures visant à la mettre en œuvre.

La DILA vise à poursuivre le travail entamé lors de l'AILA 2019 pour mobiliser les parties prenantes et les ressources du monde entier en vue d'une action coordonnée sur les langues autochtones. En 2020, le comité directeur de l'AILA 2019 a fixé ses objectifs, sa structure de gouvernance et ses domaines d'action en vue de la Décennie.

Principaux objectifs de la DILA :

- Attirer l'attention sur la perte critique des langues autochtones et sur le besoin urgent de les préserver, de les revitaliser et de les promouvoir;
- Prendre des mesures urgentes pour préserver, revitaliser et promouvoir les langues autochtones aux niveaux national et international.

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) est l'organisme chef de file de la DILA, en collaboration avec d'autres agences et instances de l'Organisation des Nations Unies. En 2021, l'UNESCO a créé le



RAPPORT DU FORUM SUR LES LANGUES

de l'Assemblée des Premières Nations

Les 2 et 3 mars 2022



Groupe de travail mondial (GTM), un mécanisme de gouvernance internationale visant à assurer la participation équitable de toutes les parties prenantes à l'organisation de la DILA et à fournir des conseils sur la préparation, la planification, la mise en œuvre et le suivi du Plan d'action mondial. Le Canada a été nommé au GTM en tant que représentant des États membres pour la période 2021-2023.

Le représentant du Canada est Paul Pelletier, directeur général, Direction des langues autochtones, ministère du Patrimoine canadien. Des représentants des Premières Nations, des Inuits et des Métis d'Amérique du Nord et de l'Arctique ont été nommés au GTM (2021-2023) dans le cadre de processus dirigés par des Autochtones. Les représentants des peuples autochtones sont les suivants

- Aluki Kotierk, président de Nunavut Tunngavik Inc, pour la région socioculturelle de l'Arctique
- Clara Morin Dal Col, pour la région socioculturelle de l'Amérique du Nord
- Richard Ejinagosi Kistabish, Nation algonquaine Anicinabe, pour la
- région socioculturelle de l'Amérique du Nord.

Le plan d'action mondial définit la vision, les résultats et les produits, les mécanismes de gouvernance et les stratégies de financement, de communication et de suivi de la Décennie. Un groupe ad hoc a élaboré le plan d'action global. Le groupe était composé de membres du comité directeur de l'AILA 2019, de peuples autochtones, dont deux représentants autochtones du Canada, d'experts et de représentants de l'Organisation des Nations Unies.

Les peuples autochtones et les États membres ont apporté leur contribution par le biais de consultations en ligne, de dialogues régionaux avec toutes les parties prenantes, dont un pour l'Amérique du Nord et l'Arctique les 1er et 2 juin 2021, et plus récemment d'une consultation publique finale sur une version préliminaire du plan d'action mondial. Le plan d'action mondial a été finalisé en novembre 2021 et sera probablement présenté à l'Instance permanente des Nations unies sur les questions autochtones (UNPFII) en avril 2022.

Le but du plan d'action mondial proposé est de contribuer à l'objectif suivant : « Les langues autochtones sont préservées, revitalisées, promues et utilisées dans tous les domaines socioculturels, économiques, environnementaux et politiques et constituent un moteur pour contribuer à la paix, la justice, le développement et la réconciliation dans nos sociétés. »

Une stratégie de communication sera publiée sur le site Web de l'UNESCO. Pour les prochaines années, il sera également possible de communiquer en ce qui concerne les progrès du Plan d'action mondial tout au long de la DILA.

Le Forum sur les langues de l'APN s'est achevé par une prière de clôture du Gardien du savoir Ernie Daniels.



55 Metcalfe Street, Suite 1600
Ottawa, ON K1P 6L5
www.afn.ca

Toll Free: 1.866.869.6789
Telephone: 613.241.6789
Fax: 613.241.5808